

---

## SILLINGY

# La maison à inertie produit plus d'énergie qu'elle n'en consomme



Bromines, qui fait partie de la commune de Sillingy (à proximité d'Annecy) a vu s'ériger sur son territoire une maison d'un caractère novateur. Non seulement celle-ci produit plus d'énergie qu'elle n'en consomme, mais sa construction intrinsèque permet de stabiliser la température à l'intérieur, un mécanisme qui va au-delà de la simple isolation. On parle alors d'inertie.

À l'origine de ce projet, le groupe Chamois Constructeurs, situé à la Balme-de-Sillingy. Pour son dirigeant Didier Demercastel, « l'inertie, autrement dit la résistance au changement, permet d'apporter un confort optimum aux résidents et de faire des économies d'énergie. »

## Un double mur régulateur en béton

Pour parvenir à ce résultat, l'entreprise haut-savoyarde s'est associée au fabricant de béton Vicat. «Le béton a une capacité thermique deux et trois fois supérieure à celle du bois ou de la brique », explique le directeur général de Vicat, Guy Sidos. Il a une excellente faculté à absorber, stocker et restituer la chaleur ou la fraîcheur.

D'une surface de 165 m<sup>2</sup>, cette maison à deux niveaux est ainsi dotée d'un double mur en béton de 52 cm d'épaisseur, où s'intercale une couche d'isolant. « Grâce à son caractère bioclimatique, la chaleur emmagasinée la journée est restituée le soir », confirme Didier Demercastel. Cette construction tire ainsi le meilleur parti de son orientation par rapport au soleil, avec la majorité des ouvertures situées au sud. Bien évidemment, l'isolation des baies vitrées a été bien prise en compte, comme celle au niveau du toit et de la charpente. Un soin tout particulier a aussi été apporté au renouvellement de l'air avec les systèmes de VMC.

Par conséquent, cette maison n'a besoin que de 3 KW pour être chauffée, « soit l'équivalent de l'énergie consommée par un four ou un fer à repasser », selon le PDG de Chamois Constructeurs.

Quant aux divers équipements présents, panneaux photovoltaïques, capteurs thermiques, pompe à chaleur, poêle à bois, etc., ils permettent de donner le qualificatif "énergie positive" à cette maison. Autrement dit, elle consomme moins d'énergie qu'elle n'en produit et répond déjà aux normes de la réglementation thermique 2020 (logements à basse consommation).

« J'étais un peu perplexe en apprenant cette initiative », a avoué Christian Monteil, président du conseil général, « mais j'ai changé d'avis aujourd'hui ». « Des efforts considérables doivent être faits dans le secteur du bâtiment en Europe, qui consomme 40 % de l'énergie primaire », a poursuivi le député Lionel Tardy, également présent lors de l'inauguration.

À l'avenir, cette maison va servir de laboratoire. « Nous allons mesurer les températures sur plusieurs mois afin d'apporter des preuves de l'efficacité de la construction et des matériaux », explique l'un des ingénieurs de Chamois Constructeurs. Les premiers résultats sont pour le moment meilleurs que les estimations théoriques.

« J'aimerais aussi que les artisans et écoles viennent se former ici », ajoute Didier Demercastel.

« Une technique de mise en œuvre doit être apprise et acquise, même si les matériaux utilisés sont "traditionnels". »

Le côté "bio" a justement été un peu oublié dans l'histoire, avec la seule efficacité énergétique comme priorité. Les clients peuvent toutefois demander l'intégration de matériaux biologiques (telle la laine de chanvre).

À l'heure actuelle, trois maisons de ce type sont en train de prendre forme dans le Pays de Savoie, deux à Aix-les-Bains et une à Pringy.

Gwladys PERRILLAT